



PAR COURRIEL

Montréal, le 17 janvier 2023

Monsieur Éric Girard
Ministre des Finances
Ministère des Finances
390, boulevard Charest Est
Québec (Québec) G1K 3H4

**Objet : Recommandations et demande de rencontre dans le cadre des consultations
prébudgétaires 2023-2024**

Monsieur le Ministre,

Depuis plus de 40 ans, Medtech Canada travaille et collabore avec les gouvernements, les prestataires et les patients afin de contribuer à l'amélioration de la santé des Canadiens et à la pérennité du système de soins de santé. Au Québec, elle compte plus de 369 entreprises d'équipements, de dispositifs et de services utilisés dans le diagnostic et le traitement des maladies et des problèmes de santé. Le secteur des technologies médicales représente près de 14 000 emplois au Québec.

Mettant en valeur les nouvelles technologies dans le domaine médical depuis plus de 40 ans, Medtech Canada est particulièrement intéressé par l'évolution de l'environnement d'affaires qui peut affecter les organisations avec lesquelles elle s'associe quotidiennement pour améliorer la qualité des soins au Québec.

Comme vous le savez, le pouvoir d'achat et d'attribution de contrats pour les organismes publics dont dispose l'État québécois est significatif. Les dépenses publiques représentent un outil de gouvernance stratégique et de croissance économique.

Dans cette perspective, l'État a un rôle moteur de régulation de l'économie québécoise en générant de l'activité économique à travers les différents processus d'appels d'offres publics. Les marchés publics ont pour effet de créer massivement de la « demande », ce qui alimente la vie économique en créant des débouchés potentiels, en particulier pour toutes les PME québécoises. À plus forte raison, vu son monopole dans le domaine de la santé, il est encore plus important que l'État utilise ce pouvoir d'achat pour stimuler l'innovation.

À cet effet, le secteur des technologies médicales est stratégique pour le gouvernement du Québec. Sur le plan des services à la population, il est au cœur d'un potentiel immense d'amélioration de la qualité et de la valeur des services que reçoivent les usagers du réseau de la santé et des services sociaux (RSSS).

Sur le plan économique, il est un secteur fort en investissement, en emploi et en innovation, y compris de la part des filiales de multinationales établies chez nous ou actives à divers niveaux sur le marché québécois. Enfin, sur le plan des finances publiques, il porte en lui des possibilités immenses d'amélioration de l'efficacité dans l'utilisation des fonds publics.

Medtech Canada est un interlocuteur incontournable pour le gouvernement du Québec en matière de finances publiques, d'approvisionnement en santé et d'innovation. Notre association est fière de son implication dans le cycle qui entoure la réflexion et le dépôt du budget du gouvernement du Québec.

En effet, Medtech Canada souhaite continuer à collaborer, comme nous le faisons depuis plusieurs années, avec les autorités gouvernementales québécoises afin d'offrir des solutions concrètes pour améliorer l'efficacité et l'efficacité du RSSS et l'utilisation des deniers publics.

De manière globale, nos principales visées demeurent les mêmes en ce qui a trait à la contribution de l'industrie des technologies médicales en regard du RSSS et de l'État québécois. Il s'agit de favoriser la pérennité du système de santé et le développement économique du secteur, de promouvoir une administration publique efficace, de favoriser l'innovation et l'essor des PME québécoises.

Dans le contexte actuel caractérisé par l'omniprésence de la pandémie de la COVID-19, nous croyons qu'il est important d'apporter notre concours aux efforts de relance économique. Nous souhaitons faire du domaine des technologies de la santé un véritable vecteur de développement économique et d'innovation important pour le Québec.

L'idée de faire du gouvernement un « premier acheteur » d'innovation lancée par le premier ministre, M. François Legault au *Grand Rendez-vous de l'innovation québécoise* en novembre 2021 doit être concrétisée. Il est impératif que le gouvernement devienne un meilleur acheteur dans tous les domaines, mais encore plus en santé. Il en va de même de la modernisation de la *Loi sur les contrats des organismes publics* (LCOP), comme l'a reconfirmé à plusieurs reprises la présidente du Conseil du trésor, Mme Sonia Lebel.

Reconduite en mai 2022, la *Stratégie québécoise des sciences de la vie 2022-2025* propose des actions pour valoriser cette industrie fondamentale de l'économie du Québec et en favoriser l'expansion. Cette initiative gouvernementale nous apparaît extrêmement féconde pour l'économie du Québec et l'innovation, notamment pour l'industrie des technologies médicales. Nous attendons avec intérêt son déploiement et en particulier les mesures qui bonifieront son impact quant à l'intégration de l'innovation dans le système de santé québécois.

Aussi, Medtech Canada réagit positivement au dévoilement de la *Stratégie gouvernementale des marchés publics* et à l'adoption du projet de loi n° 12, *Loi visant principalement à promouvoir l'achat québécois et responsable par les organismes publics, à renforcer le régime d'intégrité des entreprises et à accroître les pouvoirs de l'Autorité des marchés publics* (PL12). Nous estimons que la stratégie dévoilée a les bons objectifs. Cependant, le PL12 comme adopté ne comprend aucune mesure qui soit contraignante afin d'imposer la « valeur » ou l'innovation dans les approvisionnements.

C'est dans ce contexte que Medtech Canada soumet sept recommandations articulées sous trois volets au ministère des Finances du Québec (MFQ), en matière d'administration gouvernementale, de santé et services sociaux et de développement économique.

Volet Administration gouvernementale

- 1- Prioriser le déploiement des mesures de la *Stratégie gouvernementale des marchés publics* pouvant contribuer concrètement à :
 - a. Tenir compte de nouveaux modes d'adjudication fondés sur autre chose que le prix le plus bas;
 - b. Permettre aux soumissionnaires et en particulier les PME de proposer des solutions innovantes ou alternatives;
 - c. Introduire plus de souplesse dans les processus de passation des marchés alors que la crise de la chaîne d'approvisionnement mondiale que nous connaissons commande des améliorations significatives des pratiques d'acquisition.

- 2- Investir les sommes nécessaires afin de faire évoluer la fonction Approvisionnement du gouvernement d'une simple fonction administrative en une fonction stratégique :
 - a. Formation des approvisionneurs, développement de l'expertise, système d'information, de gestion, optimisation des processus administratifs, adoption des meilleures pratiques, etc.

- 3- Revoir la mission, les objectifs et les pratiques du *Centre d'acquisitions gouvernementales (CAG)* afin de :
 - a. Aligner pleinement ses activités sur les objectifs poursuivis par la *Stratégie gouvernementale des marchés publics* et non pas uniquement sur la réalisation d'économies;
 - b. Le doter de mesures de performance pouvant mettre en évidence son volume d'activités, la qualité de ses dossiers, les délais de réalisation, la satisfaction de ses mandataires et sa capacité à susciter l'intérêt des fournisseurs et la concurrence.

INVESTISSEMENT REQUIS : Les modifications au cadre normatif et aux pratiques administratives sont à coût nul. Pour la formation et le développement d'expertise, moins de 1 M\$ seraient requis. Pour les activités touchant les systèmes TI, les sommes sont possiblement déjà budgétées au PQI.

RENDEMENT POSSIBLE : Élevé si on tient compte de la valeur accrue obtenue par des approvisionnements à valeur ajoutée et des gains pour l'économie québécoise.

Volet Santé et services sociaux

- 4- Prioriser l'implantation du financement axé sur le patient tel qu'énoncé au *Plan pour mettre en œuvre les changements nécessaires en santé*,

- 5- Intégrer les récentes initiatives et fonds dédiés au rattrapage des listes d'attentes pour les services médicaux spécialisés dans un plan d'action cohérent avec des objectifs, mesures et échéanciers précis
- 6- Medtech Canada, membre de la [Coalition de biologie médicale LabCANDx](#), profite de l'occasion pour ajouter des recommandations spécifiques à cet important volet de notre système de santé :
 - a. Considérant l'importance de la médecine de laboratoire¹ il faut poursuivre le réinvestissement dans ces activités dont le rôle critique a été mis en évidence durant la pandémie,
 - b. La médecine de précision, adaptée à chaque patient, a le potentiel de transformer des vies. Rendre davantage accessibles les nouvelles technologies numériques et de traitement des données dans le domaine diagnostic permettrait d'offrir plus fréquemment le bon médicament au bon moment.
 - c. Investir dans une stratégie visant à contrer la résistance antimicrobienne (RAM), une sérieuse menace pour notre système de santé². Les diagnostics rapides permettent de déterminer si une infection est bactérienne ou virale, d'identifier le ou les types de bactéries en cause et d'évaluer leur pharmacorésistance ou sensibilité aux médicaments, contribuant ainsi à modifier le mode d'utilisation des antibiotiques.
 - d. Augmenter et faciliter l'accès aux *Examens de biologie médicale délocalisés* (EBMD) afin d'agir rapidement lorsque des solutions pharmacologiques permettent de prévenir des complications et réduire l'achalandage aux urgences (ex. antiviraux disponibles pour certaines maladies respiratoires (influenza, COVID-19).

INVESTISSEMENT REQUIS : Nil. Les recommandations touchant le *Plan pour mettre en œuvre les changements nécessaires en santé* et le rattrapage des listes d'attentes impliquent essentiellement une priorisation administrative dont les ressources sont déjà allouées. Le réinvestissement dans le domaine de la médecine de laboratoire devrait atteindre 100 M\$ par année pour avoir un impact significatif.

RENDEMENT POSSIBLE : Augmentation importante du niveau de service offert à la population et ainsi mieux répondre à ses attentes légitimes.

Volet Développement économique

- 7- Prioriser les mesures des diverses *Stratégies* gouvernementales pertinentes au secteur des technologies médicales :

¹ 60 à 70 % des décisions médicales sont en fait basées sur la médecine de laboratoire (Source : Ministère de la Santé Biologie médicale (Mis à Jour 05.09.2022) : <https://solidarites-sante.gouv.fr/soins-et-maladies/qualite-des-soins-et-pratiques/biologie-medicale/article/biologie-medicale>)

² <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/rapports-publications/releve-maladies-transmissibles-canada-rmtc/numero-mensuel/2022-48/numero-11-12-novembre-decembre-2022/couts-hospitaliers-connexes-associes-infections-resistantes-antimicrobiens-canada-2019.html>

- e. Le démarchage et le développement des affaires à l'international;
- f. Faire du RSSS un meilleur « premier acheteur » via le déploiement de la *Stratégie gouvernementale des marchés publics*;
- g. Réévaluer les programmes de financement offerts aux entreprises ;
- h. Créer un fonds de capital-risque dédié aux technologies médicales (déjà annoncé, mais non implanté à ce jour);

INVESTISSEMENT REQUIS : Le financement de ces recommandations est déjà couvert par les orientations annoncées, mais il serait opportun de s'assurer que les crédits nécessaires y seront consacrés.

RENDEMENT POSSIBLE : Croissance appréciable des investissements dans le secteur des technologies médicales au Québec avec des retombées pour le domaine de la santé et des services sociaux.

Afin d'assurer un suivi approprié à la présente, nous souhaiterions vous rencontrer et participer aux consultations prébudgétaires 2023-2024. Ceci permettrait, nous en sommes persuadés, de contribuer à l'atteinte de nos objectifs communs.

Veillez recevoir, Monsieur le Ministre, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Le vice-président Québec,



Benoît Larose

p. j. Énoncé de position « Adoption de l'innovation et de technologies médicales pour résorber l'arriéré dans les services médicaux et les interventions chirurgicales au Canada », novembre 2022

Énoncé de position « Pallier la crise de la chaîne d'approvisionnement mondiale et du transport », mars 2022

c. c. Mme Sonia Lebel, présidente du Conseil du trésor
M. Christian Dubé, ministre de la Santé et des Services sociaux
M. Pierre Fitzgibbon, ministre de l'Économie, de l'innovation et de l'Énergie

Énoncé de position

novembre 2022

Adoption de l'innovation et de technologies médicales pour résorber l'arriéré dans les services médicaux et les interventions chirurgicales au Canada

Introduction

Comme l'arriéré dans les services médicaux et les interventions chirurgicales causé et empiré par la pandémie de COVID-19 continue de causer des problèmes importants aux patients et à nos systèmes de santé, nous devons nous tourner vers des solutions novatrices pour atténuer la menace que représente le manque d'accès à des soins en temps opportun, en réduisant le fardeau sur nos ressources humaines limitées dans le secteur de la santé. Des technologies médicales novatrices fournissent des moyens de réduire la demande exercée sur les systèmes tout en améliorant les résultats pour les patients ainsi que leur expérience. L'adoption continue de technologies médicales novatrices modernes dans les systèmes de santé aide à réduire la durée de séjour, le nombre de réhospitalisation, les complications et la nécessité de visites en personne. L'offre de technologies médicales novatrices peut aussi contribuer à attirer et à retenir des cliniciens parce qu'elles leur permettent de prodiguer les meilleurs soins possible à leurs patients¹.

Des exemples de l'apport des technologies médicales pour réduire les retards de service et améliorer l'efficacité des systèmes de santé se trouvent sur le site www.medtechinnovation.ca/medtech-solutions

Traditionnellement, les provinces et les territoires du Canada ne parviennent pas à faire adopter à grande échelle des technologies novatrices dans nos systèmes de santé, malgré les avantages de ces technologies pour les patients et pour l'efficacité des systèmes de santé. Cependant, pendant la pandémie, il a été démontré que le Canada a le potentiel de réduire les obstacles à leur adoption. Par exemple, la rapidité de mise en marché des tests de dépistage de la COVID-19 (sous toutes leurs formes) a montré l'importance des technologies médicales novatrices pour réagir à toute crise sanitaire. Il est crucial de retenir cette leçon et de poursuivre sur notre lancée de l'adoption de nouvelles technologies dans nos systèmes de santé. C'est la clé du succès de notre lutte contre les problèmes courants auxquels nous faisons face aujourd'hui et de notre planification de résolution des futurs problèmes. Les technologies médicales novatrices jouent un rôle important en

créant des gains d'efficacité et en augmentant la résilience de nos systèmes de santé, tout en contribuant systématiquement à améliorer de façon continue les résultats pour les patients canadiens.

Un exemple de la contribution des technologies à la réduction des arriérés est l'adoption des chirurgies endoscopiques – une technique permettant aux équipes médicales d'utiliser de petites incisions et des instruments spécialisés pour pratiquer les chirurgies. Bien que les interventions peu invasives puissent coûter plus cher à court terme – en raison de la technologie requise – que la chirurgie ouverte traditionnelle, les chercheurs ont prouvé qu'elles génèrent à long terme des économies globales pour les systèmes de santé. Certaines interventions peu invasives peuvent même être pratiquées dans un laboratoire de cathétérisme, ce qui libère du temps en salle d'opération. De plus, de nombreuses recherches démontrent que les patients qui subissent des interventions peu invasives peuvent présenter des taux de complication inférieurs, des séjours à l'hôpital plus courts, une perte de sang moins importante et des taux de réhospitalisation plus bas.
– Toronto Star, 2022²

Contexte

En mars 2020, les gouvernements provinciaux ont émis des directives pour que les hôpitaux suspendent des chirurgies et des interventions planifiées non urgentes afin de créer une capacité de soins de courte durée pour les patients atteints de la COVID-19. Bien que cette approche ait immédiatement libéré des ressources hospitalières, elle a aussi contribué à un arriéré important de chirurgies et de services médicalement nécessaires tout en créant involontairement un effet secondaire, soit des résultats négatifs pour la santé des patients dont les

1. [Une nouvelle technologie de traitement du cancer dans un hôpital de Halifax | CTV News](#)
2. <https://www.thestar.com/business/opinion/2021/05/16/the-pandemic-created-a-huge-surgical-backlog-and-to-cut-it-down-ontario-needs-medical-innovation.html>

interventions ont été retardées ou annulées.

Les temps d'attente pour l'obtention des services avant la COVID-19 étaient déjà un sujet d'intérêt dans les réseaux canadiens de la santé. Les directives relatives à la COVID-19 mentionnées ci-dessus ont entraîné d'autres retards qui ont nui à la santé des patients, notamment à leur capacité de retourner au travail et de contribuer à la reprise économique.

Le secteur des technologies médicales novatrices peut aider à résorber certains de ces retards. Pour tirer parti du rôle éventuel des technologies médicales novatrices pour l'élimination de ces retards, il faut aussi comprendre l'interdépendance des chaînes d'approvisionnement à l'échelle nationale et mondiale. Cette réalité devra être étroitement surveillée au cours des prochains mois afin que les systèmes de santé canadiens puissent réagir à la situation et prodiguer des soins aux patients.

Environnement actuel

Une recherche de l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS) indique que le nombre de chirurgies a diminué de près de 600 000 au Canada (sauf au Québec) au cours des 22 premiers mois de la pandémie par rapport à 2019.³

En Ontario, le rapport publié en 2021 par l'Ontario Medical Association, « Prescription for Ontario: Doctors' 5-Point Plan for Better Health Care⁴ », signale que la pandémie de COVID-19 a créé un arriéré de plus de 20 millions de services aux patients, dont des soins préventifs, le dépistage du cancer, les chirurgies et interventions, les immunisations systématiques et les tests diagnostiques tels que les examens IRM et les tomodensitogrammes, les mammographies et les colonoscopies.

Au Québec, on signale que 22 000 patients sont en attente d'une opération depuis un an ou plus; ce nombre est beaucoup plus élevé qu'avant la pandémie, alors que 2 500 patients avaient attendu aussi longtemps⁵.

En septembre 2022, 73 000 patients de l'Alberta attendaient une chirurgie⁶.

Il s'agit de quelques exemples et il y en a d'autres dans tout le pays – chaque chiffre représentant un patient qui souffre ou qui attend un diagnostic pouvant sauver sa vie. Il convient de noter que même lorsque les arriérés sont résorbés, les temps d'attente pour des interventions essentielles au Canada étaient aussi problématiques avant la pandémie. Ainsi, les données de l'ICIS montrent qu'avant la pandémie, plus du quart des patients n'ont pas reçu leur traitement pour une arthroplastie de la hanche et du genou ou une chirurgie de la cataracte dans les délais de référence⁷.

Recommandations aux gouvernements

Les technologies et les solutions médicales novatrices ont un rôle important et crucial à jouer dans la résorption des retards dans les interventions médicales et chirurgicales. Medtech Canada demande aux gouvernements, aux systèmes de santé et au secteur de la technologie médicale de collaborer pour résoudre cette crise.

Les membres de Medtech Canada fournissent des solutions technologiques et du soutien aux fournisseurs de soins de santé du Canada et du monde entier. Compte tenu de ces expériences et des solutions disponibles, notre association fait les recommandations suivantes pour aider à relever les défis des listes d'attente de services médicaux et de chirurgies au Canada.

1. Fonds dédiés aux technologies qui favorisent l'atténuation de l'arriéré
 - Résorber le plus rapidement possible l'arriéré des services reportés grâce à des fonds supplémentaires pour accroître la capacité et les investissements dans des interventions médicales de grande valeur afin de préserver les ressources hospitalières.
 - S'assurer que les équipes de soins ayant le plus grand impact potentiel sur l'élimination des arriérés reçoivent les fonds nécessaires pour obtenir les outils, les technologies et la formation pouvant accroître l'efficacité et la qualité de la prestation des soins.
 - Il existe des possibilités de s'inspirer des initiatives prises dans quelques provinces et territoires. Par exemple, le récent Fonds d'innovation pour les soins chirurgicaux de l'Ontario devrait être renouvelé et enrichi, et le [Comité stratégique d'innovation en santé du Québec](#) mis sur pied au printemps 2022 pourrait certainement jouer un rôle central en stimulant les appels à l'innovation visant à résoudre le problème des retards.
2. Collaborer avec le secteur pour trouver des solutions
 - Mobiliser le secteur de la technologie médicale pour trouver des solutions du point de vue des meilleures pratiques canadiennes et internationales afin de résorber l'arriéré actuel.
 - Comme en témoigne le centre d'action COVID-19 de [Medtech Canada - www.medtechinnovation.ca/medtech-solutions](#), le secteur canadien de la technologie médicale peut jouer un rôle essentiel

3. [Les temps d'attente pour les interventions prioritaires au Canada | ICIS](#)

4. <https://www.oma.org/uploadedfiles/oma/media/public/prescription-for-ontario-doctors-5-point-plan-for-better-health-care.pdf>

5. [La réduction des listes d'attente en chirurgie traîne de la patte | Le Devoir](#)

6. <https://calgaryherald.com/news/local-news/ucp-to-contract-more-private-surgeries-in-south-and-central-alberta>

7. [Les temps d'attente pour les interventions prioritaires au Canada | ICIS](#)

pour relever ces défis.

- Créer des « tables spécialisées » afin de prioriser et de traiter rapidement l'arriéré des services considérés comme les plus urgents et inclure une consultation avec les partenaires concernés du secteur de la technologie médicale sur les moyens de miser sur l'innovation pour résorber l'arriéré des interventions chirurgicales.
 - Déterminer et cibler les interventions suivantes comme très prioritaires pour le groupe de travail :
 - Interventions à grand volume (interventions plus courantes et exécutées en grand nombre)
 - Interventions qui ont des répercussions importantes sur les ressources des systèmes de santé
 - Interventions pour lesquelles le temps d'attente est plus long que ce qui est acceptable
- 3. Établissement de cibles de réduction des temps d'attente et des arriérés**
- Les gouvernements devraient fixer des cibles réalistes pour respecter les délais de référence le plus tôt possible. Ces cibles devraient être réévaluées en fonction de la mise en œuvre des améliorations connexes indiquées dans la deuxième recommandation.
- 4. Réorganisation des systèmes de santé et priorisation des patients**
- Envisager de recourir à des établissements de soins alternatifs qui peuvent offrir une capacité supplémentaire permettant de résorber l'arriéré, comme d'autres provinces et territoires, et conformément à la Loi canadienne sur la santé.
 - Créer un modèle d'aiguillage à entrée unique pour mettre en relation les cas et les patients les plus prioritaires avec l'établissement le mieux équipé pour répondre immédiatement au besoin.
- 5. Meilleure planification de la demande et plus grande transparence des données**
- Faire en sorte que la planification en vue de vagues éventuelles de la COVID-19 commence maintenant en collaboration avec le secteur de la technologie médicale, en tirant les leçons des vagues précédentes. Les éléments essentiels du plan devraient comprendre une gestion des stocks

optimale, une production à l'échelle nationale durable, des fournisseurs multisources et une collaboration internationale pour que le Canada puisse répondre adéquatement aux besoins des patients COVID et non-COVID.

- Fournir des données sur les interventions pour chaque hôpital, à mesure que l'information devient disponible, pour que les entreprises de technologies médicales puissent répondre immédiatement et à l'avenir à la demande de la clientèle pour des produits essentiels. La COVID-19 a grandement bouleversé les méthodes traditionnelles de commande de stocks utilisées pour les prévisions d'activités. Idéalement, ces données comprendraient le nombre et le type d'interventions, par ordre de priorité, pour les dossiers en retard et pour le volume prévu au cours des six mois suivants.
- Tirer parti des données et des outils d'analyse qui peuvent fournir l'orientation et l'information nécessaires afin de maximiser stratégiquement la capacité disponible et mettre ces données à la disposition des partenaires du secteur pour leur permettre de fournir des innovations et des renseignements utiles.

Conclusion

Les patients canadiens ont subi d'importantes répercussions de la suspension des chirurgies prévues et cette situation continuera tant que les temps d'attente resteront aux niveaux actuels.

Le secteur canadien de la technologie médicale est fier d'avoir répondu à la demande de fournitures et d'équipements médicaux au début de cette pandémie. Et nous disposons d'un vaste réseau de ressources canadiennes et internationales qui peuvent être mobilisées pour concevoir, développer, appliquer et soutenir de nouvelles solutions afin de résoudre les problèmes des temps d'attente et de l'efficacité des systèmes de santé – dont un grand nombre peuvent être mises en œuvre à grande échelle et rapidement. Medtech Canada compte bien continuer à travailler avec ses partenaires des gouvernements et des systèmes de santé afin de relever ces défis ensemble pour le bien des patients et le bénéfice des systèmes de santé du Canada.

À PROPOS DE MEDTECH CANADA

Medtech Canada est l'association nationale qui représente l'industrie canadienne des technologies médicales. Au Québec, elle compte plus de 320 entreprises d'équipements, de dispositifs et de services utilisés dans le diagnostic et le traitement des maladies et des problèmes de santé. Le secteur des technologies médicales représente près de 12 000 emplois au Québec. Depuis plus de 40 ans, Medtech Canada collabore avec les gouvernements et les patients afin de contribuer à l'amélioration de la santé de la population et à la pérennité du système de soins de santé.

Exposé de position

Mars 2022

Pallier la crise de la chaîne d'approvisionnement mondiale et du transport pour assurer la continuité des soins aux patients canadiens

Introduction

Medtech Canada, l'association nationale représentant le secteur de la technologie médicale au pays, milite en faveur d'un système de soins de santé robuste, résilient et fiable au moyen de technologies médicales. Du soutien aux soins de première ligne jusqu'aux services médicaux spécialisés les plus complexes, les membres de Medtech Canada permettent aux systèmes de santé de réaliser leur mission.

Depuis le début de la pandémie de COVID-19, le secteur de la technologie médicale se retrouve à l'avant-scène, faisant face à une demande sans précédent de tests diagnostiques, d'équipements de protection individuelle (ÉPI) et de ventilateurs pulmonaires. Alors que les systèmes de soins de santé partout au Canada commencent à aborder l'énorme – et croissant – problème des listes d'attentes médicales et autres retards dans les soins critiques et spécialisés, Medtech Canada estime que l'adoption judicieuse de technologies médicales efficaces est essentielle pour relever le défi.

Il est manifeste que les systèmes de santé canadiens peineront à faire face à la demande de soins dans le contexte de la pénurie de main-d'œuvre aiguë. Au surplus, alors que nous continuons à faire face à une crise de la chaîne d'approvisionnement mondiale, les risques de pénurie de matériel médical clé sont bien réels, à moins qu'on agisse en conséquence.

Les membres de Medtech Canada, offrent les **solutions innovantes** pouvant contribuer à résoudre le problème des listes d'attentes, à réduire les délais de service, et à augmenter l'efficacité des parcours de soins. Le secteur des technologies médicales est optimiste quant à l'avenir des soins de santé au pays grâce aux efforts collaboratifs entre prestataires et fournisseurs pour faire face aux enjeux des chaînes d'approvisionnement.

Ce document se penche sur la crise de la chaîne d'approvisionnement mondiale et sur ses répercussions, ainsi que sur les occasions de mettre en place une chaîne d'approvisionnement fonctionnelle et soutenable. Le Canada doit être concurrentiel sur la scène mondiale pour accéder aux technologies médicales indispensables au soutien du secteur des soins de santé. La solution passe par une planification coordonnée avec les fournisseurs pouvant faciliter la gestion de la logistique requise pour assurer les niveaux de service attendus.

En travaillant ensemble, nous pouvons collectivement nous attaquer aux défis liés à la chaîne d'approvisionnement afin de renforcer notre système, au-delà du rattrapage à court terme, et de construire un système de soins de santé durable à long terme.

La crise de la chaîne d'approvisionnement mondiale et ses répercussions sur les patients canadiens

Une « combinaison parfaite » de défis a mis en évidence les faiblesses du modèle de prestation juste à temps (JAT) de la chaîne d'approvisionnement mondiale. Parmi ces défis, citons les pénuries mondiales de matières premières, d'emballages, de composants (notamment les semi-conducteurs) et de conteneurs d'expédition. En plus de ces pénuries, il y a eu d'importants retards dans le transport en raison de conditions météorologiques extrêmes (notamment les inondations et les tempêtes violentes en Colombie-Britannique), de pénuries de camionneurs, de l'obligation de vaccination imposée aux camionneurs canadiens et américains, d'arriérés aux points d'entrée du Canada et de goulots d'étranglement ferroviaires.

L'impact collectif de ces facteurs entraîne d'énormes répercussions négatives sur les systèmes de santé et les soins aux patients canadiens, notamment les suivantes :

- Retards dans la fabrication des produits finis.
- Retards dans le transport des produits vers les fournisseurs de soins de santé.
- Pénuries de produits et retards dans les commandes – Santé Canada exige désormais la déclaration de pénuries et de retards pour les produits de base inscrits sur la Liste afin que le public en soit informé.
- Augmentation des coûts opérationnels pour l'espace d'entreposage, chaque province/territoire adoptant sa propre approche pour commander stratégiquement les produits à forte demande risquant de faire l'objet d'une pénurie.

Ensemble, ces défis font grimper les coûts pour le secteur de la technologie médicale, au point où le coût de fabrication et de livraison d'un produit approche –voire dépasse – le prix d'achat contractuel.

Bien que toutes les industries aient été touchées par la crise de la chaîne d'approvisionnement mondiale, le secteur de la technologie médicale est confronté à des défis spécifiques et uniques. Chaque vague de COVID-19 a entraîné une hausse marquée de la demande pour certains produits (comme les masques, les blouses de protection, les écouvillons et les trousse de dépistage), correspondant à une baisse sans précédent de la demande pour certains produits (comme les fournitures chirurgicales) dans d'autres domaines en raison de l'annulation d'interventions chirurgicales non urgentes. Par conséquent, les deux dernières années ont bouleversé les habitudes de commande qui permettaient aux entreprises de technologie médicale de savoir qui avait besoin de quoi, quand et où.

Le Canada compte 14 systèmes de soins de santé. Les entreprises doivent donc avoir une vision claire de la façon dont le système de santé répondra à l'arrière dans les services médicaux. Les contrats à prix fixe dans les systèmes publics de soins de santé du Canada offrent peu de leviers aux entreprises de technologie médicale pour récupérer les coûts de fabrication et de transport qui montent en flèche – et qui sont imprévisibles.

Les membres de Medtech Canada continuent de faire de leur mieux pour gérer leurs activités en tenant compte de l'évolution des volumes et des demandes, et pour

fournir aux systèmes de soins de santé qu'ils soutiennent ce dont ils ont besoin. Ils ont de plus en plus de difficulté à répondre aux besoins du système de soins de santé – et à s'assurer que les patients ont accès aux soins dont ils ont besoin, quand ils en ont besoin et à l'endroit où ils en ont besoin.

Envisager la suite : Occasions de mettre en place une chaîne d'approvisionnement ayant un bon fonctionnement

Tous les gouvernements du pays jouent un rôle essentiel en fournissant aux membres de Medtech Canada le soutien et la certitude dont ils ont besoin pour continuer à fournir aux systèmes de soins de santé un large éventail d'intrants essentiels.

Medtech Canada demande à ses partenaires du secteur public de prendre quatre mesures immédiates pour commencer à mettre en place une chaîne d'approvisionnement fonctionnelle :

- 1. Mettre en œuvre des plans opérationnels solides qui répondent aux besoins de la chaîne d'approvisionnement.** Les gouvernements doivent se réunir avec les parties prenantes de l'ensemble de l'écosystème des soins de santé (ministères, fournisseurs de soins de santé, regroupements d'achats, fabricants, distributeurs) afin d'identifier les défis les plus pressants par province/territoire et de discuter de la stratégie pour l'amélioration immédiate des soins. Cette collaboration garantirait que l'écosystème des technologies médicales est en mesure d'aider le gouvernement à résoudre d'éventuelles pénuries de la chaîne d'approvisionnement et à répondre à la hausse anticipée de la demande, car les entreprises de technologie médicale ont généralement besoin d'un minimum de six mois pour planifier la demande locale et y répondre. Pour répondre à cette demande en constante évolution, il est essentiel d'établir une étroite collaboration en réunissant un groupe de travail dédié; cela permettra d'instaurer un système viable qui restera en place après la COVID-19.
- 2. Recueillir et partager davantage de données pour mieux prévoir la demande.** Pour répondre aux besoins de leurs partenaires du système de santé, les membres de Medtech Canada doivent disposer d'informations précises leur permettant de prévoir les besoins de la chaîne d'approvisionnement au Canada. Non seulement les fournisseurs ont besoin

de données cohérentes – et constamment mises à jour – notamment sur les listes d’attentes d’attente pour les interventions chirurgicales, mais ces données doivent également démontrer une transparence totale en ce qui a trait aux patients « non inscrits », c’est-à-dire les patients qui doivent recevoir des soins dans un avenir proche, mais qui n’ont pas encore été officiellement inscrits dans le système. Il serait très utile de communiquer les données en temps réel aux fournisseurs et de faire en sorte que les fournisseurs les communiquent à leur tour au gouvernement, car cette intégration des données aidera à faire face aux futurs chocs de demande, en permettant aux entreprises de technologie médicale et aux gouvernements de mieux prédire l’évolution des besoins et de mieux prévoir la demande.

3. Fournir des solutions ciblées aux entreprises de technologie médicale confrontées à la hausse des coûts.

Compte tenu du rôle déterminant que les entreprises de technologie médicale continueront de jouer dans la réouverture des systèmes de santé et la réduction des arriérés médicaux, le secteur a besoin d’un soutien spécifique et ciblé. Une solution de grande valeur pratique consisterait à s’assurer que les contrats pluriannuels offrent une marge de manœuvre suffisante pour tenir compte des coûts engendrés par les pénuries de matières premières et de parties constituantes, les retards de livraison et d’autres facteurs inattendus générant une demande accrue ou un approvisionnement insuffisant. En l’absence de telles conditions, il sera de plus en plus difficile pour le Canada d’être concurrentiel sur la scène mondiale.

4. Créer des cadres d’approvisionnement postpandémiques qui maximisent l’efficacité et la valeur.

Après la pandémie de COVID-19, les modèles gouvernementaux d’achat et de chaîne d’approvisionnement des soins de santé devraient prévoir une entité centrale qui définit et fait appliquer la politique générale, et qui aide à simplifier les

modalités contractuelles et les pratiques courantes, tout en assurant leur uniformité.

Ces systèmes d’approvisionnement intégrés devraient élaborer et mettre en place des cadres de remboursement qui accordent la priorité à la « valeur offerte » plutôt qu’au « prix d’achat ». En outre, en l’absence de mécanismes de révision de prix intégrés tenant compte de l’inflation galopante et des dépassements de coûts liés à la chaîne d’approvisionnement, ou en l’absence de possibilités d’ajustement, les contrats de 5 à 7 ans conclus entre

Medtech Canada et les fournisseurs de soins de santé ne sont pas durables, car les prix peuvent aussi baisser à mesure que les technologies parviennent à maturité et que l’économie se redresse.

Ces quatre mesures concrètes permettront aux membres de Medtech Canada de continuer à s’assurer que les systèmes de soins de santé du Canada disposent des intrants essentiels dont ils ont besoin pour offrir de meilleurs soins plus rapidement.

Engagement de Medtech Canada

La chaîne d’approvisionnement, dans le monde et au Canada, est très complexe. Medtech Canada et ses membres ont développé pendant la pandémie de COVID-19 une connaissance approfondie de la crise et de son impact sur le système de soins de santé et les patients canadiens. Medtech Canada est un partenaire de choix idéal pour les dirigeants du système qui luttent contre la crise de la chaîne d’approvisionnement mondiale et ses répercussions sur le système de santé.

Medtech Canada s’engage à travailler avec un large éventail de partenaires de tous les ordres de gouvernement et de tous les secteurs des systèmes de soins de santé canadiens pour assurer un monde de rétablissement et de résilience après la pandémie de COVID.

À PROPOS DE MEDTECH CANADA

Medtech Canada est l’association nationale qui représente l’industrie canadienne des technologies médicales innovantes. Porte-parole d’une centaine d’entreprises de technologies médicales (autant des sociétés canadiennes que des multinationales), Medtech Canada travaille en étroite collaboration avec les gouvernements fédéral et provinciaux-territoriaux, les professionnels de la santé, les patients et les autres parties prenantes pour assurer un système de soins de santé universel axé sur le patient, sécuritaire, accessible, novateur et durable, soutenu par le recours aux technologies médicales.